

20 Ans en vallée d'Aspe

2003... Ouverture d'un tunnel entre la France et l'Espagne, avec un accompagnement de promesses qui ne seront pas toutes tenues.

A ce moment là, il a fallu résister aux oppositions locales et même nationales pour arriver à le percer, ce tunnel, un indien chargé de substances illicites ne peut pas arrêter un investissement aux conséquences internationales!

Le but est atteint, le tunnel s'ouvre à la circulation, maintenant, il faut retrouver les bœufs et les remettre à leur place devant la charrue!

On doit aménager, comme promis, cette nationale 134 qui n'est pas apte à recevoir le nouveau trafic européen.

Oui, c'est vrai, c'était promis, mais, bon...on a quand même fait un grand pas en avant, le reste suivra. Ou pas.

On change de Gouvernement.

A Paris, très loin de notre vallée, on a eu besoin des voix écologistes pour être élus, ça a marché, on abandonne donc tout projet qui peut froisser ce nouvel électorat.

Une partie des promesses n'est pas tenue, on ne fait plus de déviation ni de nouvelle infrastructure routière, c'est trop de béton, c'est laid, ça gâche l'aspect de la vallée et ça détruit la flore et la faune locale.

Et puis, en plus, il y a déjà une commune qui n'est pas d'accord sur le tracé et veut faire un recours en justice, évitons les problèmes !

On oublie donc les riverains des villages traversés pour mieux protéger l'écrevisse à pattes blanches ou la fougère à spores volatiles.

Après tout, ces promesses que l'on ne tient pas, elles ont été faites par le précédent Gouvernement qui n'avait pas bien réfléchi et s'était engagé sans imaginer les conséquences de ce choix. Nous, nous sommes élus pour rattraper leurs erreurs.

Le sujet devient TABOU, quelque soit le parti que l'on avait pris avant, il vaut mieux ne plus parler de l'aménagement de l'accès au tunnel, on ne va pas repartir sur une polémique.

La Région n'a pas voulu prendre la compétence des routes, le département est endetté l'Etat ne bouge que si les collectivités territoriales prennent chacune un tiers de l'investissement.

Le temps passe. Les verts défenseurs de la vallée veillent à ce qu'aucun abus ne soit commis.

Trois Gouvernements se succèdent, trois ministres des transports reçoivent les associations de riverains, leur affirment leur soutien et déclarent prendre au plus vite des mesures en faveur de ces déviations qui n'ont que trop traîné.

Ces réunions ont toujours lieu en fin de mandat, aucun des trois n'a été réélu à ce poste, il n'y a pas eu de suite.

Ils ont des soutiens, ces riverains: vingt ans après, Sénateurs, Députés, Conseillers Régionaux ou Départementaux, Préfets et sous-Préfets, tous ne demandent qu'à les aider. Rien ne bouge.

20 Ans, c'est un long moment mais peut-être encore trop court pour une saine réflexion.

En vingt ans, on a eu le temps d'écobuer plusieurs fois les fougères à spores volatiles, de faire des passages souterrains pour les écrevisses et aériens pour les chauves-souris.

On a remis en fonction à grands frais la voie ferrée abandonnée depuis 47 ans, sachant qu'elle ne sera pas rentable, en décorant la belle vallée de kilomètres de palanquères en bois, de poteaux métalliques aux fils tendus, et remodelé les falaises en béton gris à tuyaux bleus.

Mais ce n'était pas assez de temps pour penser au bien-être d'un riverain de village sans trottoir traversé par une quantité impressionnante de camions le jour et la nuit.

Cette situation ne doit pas être si pénible, puisque rien ne remonte aux décideurs avant la fin de leur mandat, malgré tous les Elus locaux qui ne demandent qu'à les aider.

Cette poignée de gens dans l'ennui ne se manifeste pas beaucoup, les médias ne les mettent pas en avant, c'est moins porteur d'être dans la plainte que de défendre un environnement menacé par le méchant investisseur!

20 Années ont déjà atténué leur révolte, 20 de plus les verront disparaître, les villages au bord de l'axe européen E7 seront désertés, deviendront ruines ou peut-être coulée verte...

Sous un autre Gouvernement.